

Confiné dans sa chambre, cloué sur son lit de vieillesse et de souffrances, il dut se contenter de réciter son rosaire tous les jours, les yeux fixés sur une image de la Sainte Vierge. "Je prie pour Elle", disait-il, "et Elle prie pour moi".

Parfois, il relisait, en pleurant, un chapitre,—sur la Mère de Dieu, peut-être, du traité du Cardinal Gibbons, et il soupirait souvent après la visite de Jésus-Hostie.

Il vint, mais, cette fois, pour le transporter subitement, sans qu'il en eût connaissance peut-être, en son saint Paradis, dans l'après-midi du 15 novembre.

Un saint évêque, Mgr Sabadel a écrit quelque part :

Quand vous voudrez savoir, à mon heure dernière,
Si l'instant est venu de me fermer les yeux
Et réciter sur moi la suprême prière
Que j'irai, je l'espère, achever dans les cieux,
Frères, ne scrutez point ma prunelle assombrie,
Ni de mon souffle éteint l'intermittent effort,
Mais décourez mon coeur, tracez dessus : *Marie*;
S'il ne tressaille pas, c'est que je serai mort.

Son épouse et ses fils eurent beau invoqué, sur ces restes inertes, Jésus et Marie, vain espoir; il dormait son dernier sommeil, ou mieux il s'était éveillé pour toujours dans l'éternité.... "*Consummatus in brevi, explevit tempora multa*. En peu de temps, il avait vécu de nombreux jours pleins".

Déposé dans la terre bénie de notre cimetière paroissial, il attend maintenant en paix l'heure de la résurrection glorieuse réservée aux membres vivants du corps mystique de Jésus-Christ.

Et tous ceux qui sont au fait des miséricordes divines à son égard s'en vont répétant qu'il a été converti à temps par Notre-Dame du Cap.

O. M. I.